

Avril  
2018



**Dossier de demande d'autorisation  
environnementale unique**

**ETUDE D'IMPACT**

**Extension du Parc d'Isle à Saint-Quentin**

-----  
**Etude écologique**  
-----



**AREA Conseil**  
317, rue des Canadiens  
76520 Franqueville-Saint-  
Pierre

**Tél. : 02 35 80 09 08**  
**Fax : 02 35 80 09 28**

**E-mail : [area-  
conseil@orange.fr](mailto:area-conseil@orange.fr)**



**Madame Francine LOME-GIMENEZ**  
Ingénieur écologue

**Mademoiselle Mylène DAGNICOURT**  
Chargée d'études en environnement



<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT.....</b>	<b>5</b>
1 ETUDE DE LA FLORE ET DES HABITATS.....	5
<b>1.1 Les habitats et la flore de l'aire d'implantation du parc animalier.....</b>	<b>5</b>
<b>1.2 Les habitats de la réserve naturelle des Marais d'Isle.....</b>	<b>6</b>
<b>1.3 La flore patrimoniale de la réserve naturelle des Marais d'Isle.....</b>	<b>8</b>
2 ETUDE DE LA FAUNE.....	10
3 ETUDE DU CONTEXTE ECOLOGIQUE DU PROJET.....	13
<b>3.1 Les zones naturelles d'intérêt patrimonial.....</b>	<b>13</b>
<b>3.2 Corridors écologiques.....</b>	<b>17</b>
<b>3.3 Sites Natura 2000 – Notice d'incidence.....</b>	<b>18</b>
<b>IMPACT DU PROJET SUR LES ELEMENTS BIOLOGIQUES.....</b>	<b>19</b>
1 IMPACTS DU PROJET SUR LA FLORE.....	19
<b>1.1 Etude des effets liés à la phase travaux.....</b>	<b>19</b>
<b>1.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats.....</b>	<b>19</b>
2 IMPACTS DU PROJET SUR LA FAUNE.....	20
<b>2.1 Impact du projet sur l'avifaune.....</b>	<b>20</b>
2.1.1 Etude des effets liés à la phase travaux.....	20
2.1.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats.....	20
<b>2.2 Impacts du projet sur les autres groupes faunistiques.....</b>	<b>20</b>
2.2.1 Etude des effets liés à la phase travaux.....	20
2.2.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats.....	21
3 SYNTHESE DES IMPACTS PRESENTIS.....	21
4 EVALUATION SIMPLIFIEE DES INCIDENCES AU TITRE DE NATURA 2000.....	22
<b>MESURES D'EVITEMENT, DE REDUCTION ET DE COMPENSATION.....</b>	<b>23</b>
1 LES HABITATS ET LA FLORE.....	23
2 LA FAUNE.....	23

## Liste des figures

---

Figure 1 : Localisation du projet par rapport au ZNIEFF .....	4
Figure 2 : Liste des habitats observés dans l'aire d'étude écologique.....	5
Figure 3 : Critères retenus pour l'attribution du niveau d'enjeux écologiques .....	5
Figure 4 : Liste des habitats d'intérêt communautaire présent au Marais d'Isle.....	6
Figure 5 : Localisation des habitats d'intérêt communautaire au sein du Marais d'Isle.....	7
Figure 6 : Liste de la flore patrimoniale de la Réserve naturelle des Marais d'Isle .....	8
Figure 7 : Localisation de la flore d'intérêt patrimoniale (2007 – 2011) .....	9
Figure 8 : Liste des espèces nicheuses de l'annexe 1 de la Directive « Oiseaux » au Marais d'Isle ...	10
Figure 9 : Localisation de la faune d'intérêt patrimoniale (2007 – 2011).....	11
Figure 10 : Secteurs et zone à fort enjeu patrimonial .....	12
Figure 11 : Carte du Patrimoine naturel .....	16
Figure 12 : Les corridors écologiques potentiels identifiés sur le territoire de Saint-Quentin .....	17

### INTRODUCTION

Du point de vue « biodiversité, le projet d'extension du parc animalier est partiellement localisé dans les zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique suivantes :

- ZNIEFF de type 1 : Marais d'Isle et d'Harly,
- ZNIEFF de type 2 : Haute et moyenne vallée de la Somme entre Croix-Fonsommes et Abbeville.



**Figure 1 : Localisation du projet par rapport au ZNIEFF**

La ZNIEFF de type 1 d'une superficie de 135,85 ha comprend les « Marais d'Isle » et les « Marais d'Harly », tous deux enclavés entre l'agglomération de Saint-Quentin et les cultures du Vermandois.

Les marais présentent une grande variété d'habitats aquatiques et amphibies. Des peupleraies âgées, des fourrés de recolonisation, à base de saules, et de Viorne obier, et des mégaphorbiaies eutrophes, complètent le site.

Le volet faune-flore du dossier est basé sur une étude bibliographique des données existantes et fournies par le maître d'ouvrage. L'objectif du volet faune-flore est de :

- fournir un diagnostic écologique basé sur des inventaires déjà réalisés de la flore, de la faune, des habitats naturels en estimant la valeur patrimoniale écologique de la zone d'étude,
- déterminer si le site présente des habitats potentiels pour les populations identifiées comme remarquables ou présentant un intérêt écologique particulier.

Les inventaires faunistiques ayant porté sur l'avifaune, les mammifères, les batraciens, les reptiles et les insectes et étant actualisés régulièrement, compte tenu du contexte écologique existant, ont été utilisés pour ce dossier.

L'objectif du volet faune-flore est de déterminer les principaux enjeux écologiques et de définir la valeur patrimoniale du secteur d'étude.

## ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

### 1 Etude de la flore et des habitats

Bien que ce volet soit basé sur une étude bibliographique, le bureau d'études AREA Conseil a effectué une journée d'investigation sur le site du projet d'extension du parc animalier le 20 mars 2018.

#### 1.1 Les habitats et la flore de l'aire d'implantation du parc animalier

Alors que la réserve naturelle des Marais d'Isle dont l'objectif est de préserver les milieux naturels et les espèces qui y vivent, présente de grands enjeux pour la biodiversité, le Parc d'Isle est quant à lui un lieu de promenade et de détente pour le public. C'est un espace urbain, très entretenu qui ne possède pas d'enjeu naturel. Il est composé de pelouses urbaines composées essentiellement d'un peuplement monospécifique ou paucispécifique graminéen semé.

Le tableau ci-dessous liste les habitats rencontrés dans le périmètre de l'aire d'étude.

**Figure 2 : Liste des habitats observés dans l'aire d'étude écologique**

Habitat CB	Habitat CH	Espèces représentatives
Pelouses entretenues (CB 85.12)	NON	<i>Bellis perennis</i> , <i>Lolium perenne</i> , <i>Trifolium repens</i> , <i>Taraxacum</i>

Nous présentons ici les enjeux portant sur les habitats en nous appuyant sur les statuts de rareté, le niveau et type de protection des espèces observées dans l'habitat et la présence ou l'absence des habitats observés dans les cahiers d'habitats Natura 2000. Les critères pour les niveaux d'enjeux sont les suivants (un seul critère d'évaluation remplit suffit à l'attribution du niveau d'enjeux correspondant) :

**Figure 3 : Critères retenus pour l'attribution du niveau d'enjeux écologiques**

Niveaux d'enjeux écologiques	Critères d'évaluation des enjeux
<b>FORT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitat d'intérêt communautaire (habitat figurant à l'annexe I de la directive 92/43 CEE, la Directive "Habitats").</li> <li>Au moins une espèce patrimoniale dans l'habitat.</li> </ul>
<b>MOYEN</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Au moins une espèce assez rare non patrimoniale dans l'habitat.</li> <li>Habitat remplissant une fonction écologique particulière sur le secteur d'étude (trame verte et bleue pour la flore à l'échelle du site).</li> </ul>
<b>FAIBLE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aucun des critères des enjeux moyens et des enjeux forts.</li> </ul>

Le tableau suivant présente, pour chaque habitat, le niveau d'enjeux selon les critères d'attribution.

Habitat CB	Habitat CH	Enjeux flore et habitats	Niveau d'enjeux
Pelouses entretenues (CB 85.12)	NON	Aucun	<b>FAIBLE</b>

☒ **Les enjeux concernant la flore et les habitats sont faibles sur l'ensemble de l'aire d'implantation du parc animalier.**



## 1.2 Les habitats de la réserve naturelle des Marais d'Isle

Les Marais d'Isle sont fortement boisés, ils correspondent plutôt à des bois tourbeux du type Aulnaie à grandes herbes et taillis de saules.

Sur les bords des étangs et les rives de la Somme subsistent phragmitaies, cariçaies, typhaies, mégaphorbiaies, qui contribuent à l'existence d'un milieu diversifié à haute valeur paysagère. Ces différents biotopes offrent des surfaces homogènes sur de très faibles étendues (moins de 2 ha par unité), si bien que l'ensemble des milieux herbacés peut être considéré comme une mosaïque de groupements végétaux correspondant aux principales étapes de la série végétale conduisant à la formation forestière dominante : l'Aulnaie glutineuse à grandes herbes et groseilliers noirs.

Le tableau suivant décrit les habitats d'intérêt communautaire présent :

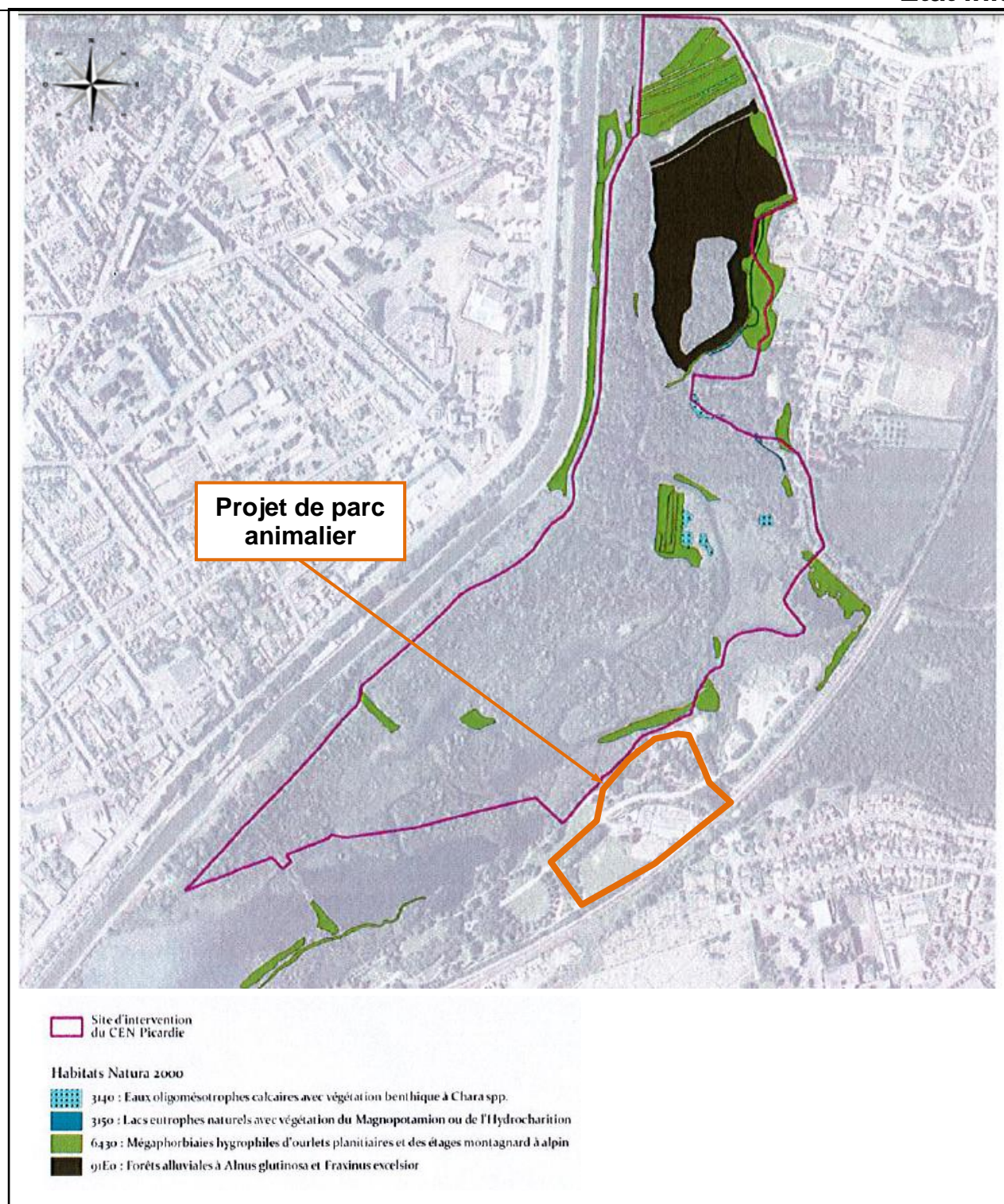
Code Natura 2000	Description	Surface dans Marais d'Isle**
3140	Herbier oligo-mésotrophile à Characées	1 370 m <sup>2</sup>
3150	Herbier à Potamot de Berchtold	580 m <sup>2</sup>
6430	Mégaphorbiaie méso-eutrophile à Eupatoire chanvrine et Liseron des haies Mégaphorbiaie hygrophile à Alpiste Faux roseau et Phragmite commun	5,35 ha
7230	Roselière méso-eutrophile sur tourbe à Roseau commun et Fougère des marais	2,92 ha
91EO*	Aulnaie-Frênaie eutrophile sur tourbe alluviale minéralisée	2,77 ha

\* Habitats prioritaires

\*\* Issue du 5<sup>ème</sup> Plan de gestion provisoire

**Figure 4 : Liste des habitats d'intérêt communautaire présent au Marais d'Isle**

La figure de la page suivante permet de localiser ses habitats d'intérêt communautaire.



**Figure 5 : Localisation des habitats d'intérêt communautaire au sein du Marais d'Isle**

⊗ Les habitats d'intérêt communautaire les plus proches du projet sont les mégaphorbiaies qui représentent plus de 5 ha au sein de la réserve.

## 1.3 La flore patrimoniale de la réserve naturelle des Marais d'Isle

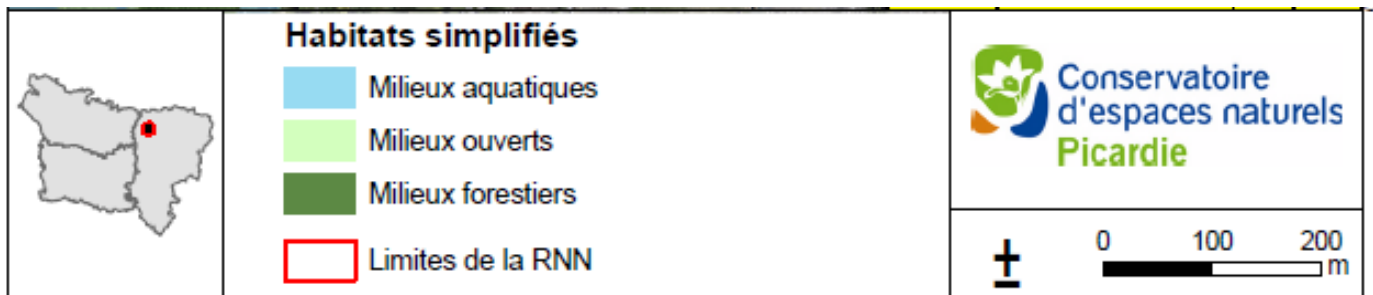
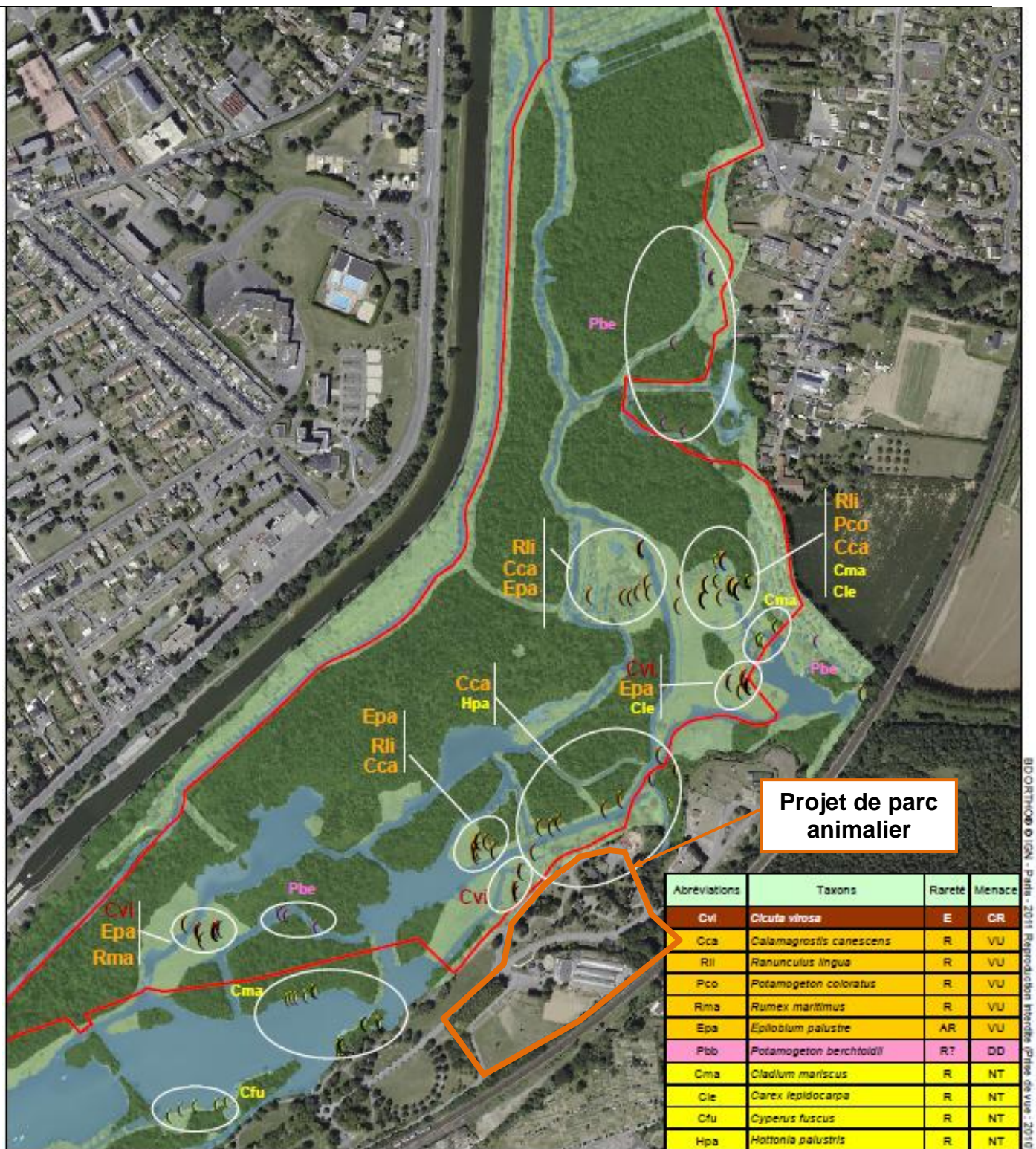
Fin 2011, le nombre de taxons relevés au sein de la Réserve depuis 1993 s'élève à 208 espèces, 30 espèces remarquables dont 12 revues récemment, en particulier *Cicuta virosa* et *Potamogeton coloratus*, protégées en Picardie et *Ranunculus lingua*, protégée en France. Il n'y a pas sur le site d'espèces de plantes relevant de la directive « Habitats, Faune, Flore ».

Nom commun	Nom scientifique	Statuts Picardie 2012		Etat des lieux		Tendance
		Rareté	Menace	2011	2017	
Ciguë aquatique	<i>Cicuta virosa</i>	E	CR	Aucun pied fleuri (61 plantules)	99 pieds dont 7 fleuris	
Saule de Lambert	<i>Salix purpurea lambertiana</i>	RR	VU	Non retrouvé	Au moins une station en 2016	
Scirpe des lacs	<i>Schoenoplectus lacustris</i>	R	VU	Non recherché	Non recherché	
Grande douve	<i>Ranunculus lingua</i>	R	NT	6400 pieds fleuris	450 pieds fleuris	
Calamagrotis des marais	<i>Calamagrotis canescens</i>	R	NT	Observations fréquentes	Observations fréquentes	
Bident penché	<i>Bidens cernua</i>	R	NT	Non retrouvé	Plusieurs stations	
Hottonie des marais	<i>Hottonia palustris</i>	R	NT	1 donnée en 2005	Présence de 4 stations en 2015, 1 en 2017	
Pesse d'eau	<i>Hippuris vulgaris</i>	R	NT	Absent	5 pieds en 2016	
Potamot coloré	<i>Potamogeton coloratus</i>	AR	NT	3 hampes florales	Quelques pieds	
Massette à feuilles étroites	<i>Typha angustifolia</i>	AR	NT	Non recherché	Plusieurs centaines de pieds	
Marisque	<i>Cladium mariscus</i>	R	LC	68 pieds	> 200 pieds	
Potamot de Berchtold	<i>Potamogeton berchtoldii</i>	R	LC	500 m <sup>2</sup>	580 m <sup>2</sup>	
Epilobe des marais	<i>Epilobium palustre</i>	R	LC	Absent ou non détecté	Quelques stations	
Laîche à fruits écaillés	<i>Carex lepidocarpa</i>	AR	LC	Quelques pieds	> 100 pieds	
Souchet brun	<i>Cyperus fuscus</i>	AR	LC	Quelques pieds en habitat non optimal	Présent dans plusieurs gouilles et dans la zone des sources	
Prêle des boursiers	<i>Equisetum fluviatile</i>	AR	LC	Non recherché	Observé 1 fois en 2017	
Hydrocotyle commune	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	AR	LC	Linéaire des berges en zone de sources	Linéaire des berges en zone de sources	
Nénuphar blanc	<i>Nymphaea alba</i>	AR	LC	Disparu	2 stations	
Gaillet des fanges	<i>Galium uliginosum</i>	AR	LC	Non recherché	Présence en 2017	
Groseillier noir	<i>Ribes nigrum</i>	AR	LC	Commun	Commun	
Rubadier simple	<i>Sparganium emersum</i>	PC	LC	Non recherché	Plusieurs observations	
Laiteron des marais	<i>Sonchus palustris</i>	PC	LC	41 pieds	32 pieds	

	En régression		En stagnation		En progression		Non évaluable
--	---------------	--	---------------	--	----------------	--	---------------

Figure 6 : Liste de la flore patrimoniale de la Réserve naturelle des Marais d'Isle





Réalisation : Conservatoire d'espaces naturels de Picardie - MH Guislain / 2012

RNN Marais d'Isle - PDC4 2013-2017

Figure 7 : Localisation de la flore d'intérêt patrimoniale (2007 – 2011)

## 2 Etude de la faune

Le Parc d'Isle et surtout ses abords offrent des biotopes assez variés pour la faune : bocage, prairies humide, bosquet, rivière,... Cette juxtaposition de plusieurs biotopes est favorable à un certain nombre d'animaux. Néanmoins, compte tenu de l'implantation du parc urbain dans les années 1970, les espèces présentes sur l'aire d'implantation du projet sont des espèces qui s'accommodent de la présence humaine.

En revanche, au sein de la réserve, 387 taxons faunistiques ont été recensés dont 211 espèces au sein du périmètre même de la réserve dont :

- 125 espèces d'oiseaux,
- 21 espèces de mammifères,
- 4 espèces de reptiles,
- 7 espèces d'amphibiens,
- 4 espèces de poissons,
- 50 espèces d'invertébrés (17 rhopalocères, 7 hétérocères, 7 orthoptères, 18 odonates et 1 mollusque).

Le tableau suivant présente les espèces nicheuses de l'annexe 1 de la Directive « Oiseaux » recensées sur la réserve Naturelle des Marais d'Isle ainsi que les éléments de connaissance sur leur fréquentation et leur état de conservation sur le site.

Code N2000	Nom vernaculaire	Taxon	Habitats fréquentés	Etat des connaissances sur le site	Facteurs menaçant la conservation de l'espèce sur le site	Etat de conservation sur le site
A022	Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	Mosaïque de roselières inondées et saulaies perchées au-dessus de l'eau	Disparu en tant que reproducteur. Vu en 2016 dans le marais, en fin de saison de repro (jeunes qui se dispersent depuis site de repro plus loin ou nidification non détectée	Disparition des roselières inondées. Dégradation par atterrissage de l'habitat. Régression de la ressource alimentaire	Disparu (repro)
A081	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	Grande roselière de phragmites	Dernière reproduction en 2009, mais continue à fréquenter le site pour se nourrir	Régression et dégradation de son habitat	Mauvais
A021	Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	Grandes roselières inondées	Dernière observation hivernale en 2010	Régression des roselières et de la ressource alimentaire	Disparu (repro)
A272	Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>	Fourrés entrecoupés d'espaces dégagés en zone humide	Augmentation des effectifs nicheurs.	Baisse de l'hétérogénéité du milieu	Bon
A195	Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	Niche dans les lieux hauts et découverts	A niché en 2008 et 2009. Ne niche plus suite à la chute de l'arbre porteur du nid, mais continue à fréquenter la réserve	Absence d'éléments favorables à la nidification	Altéré
A229	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	Parois abrupts pour la nidification, plan d'eau et ruisseaux riches en petits poissons et invertébrés pour l'alimentation	Milieux non propices à la reproduction mais favorables comme site d'alimentation	Régression de la ressource alimentaire	Non reproducteur

Figure 8 : Liste des espèces nicheuses de l'annexe 1 de la Directive « Oiseaux » présent au Marais d'Isle



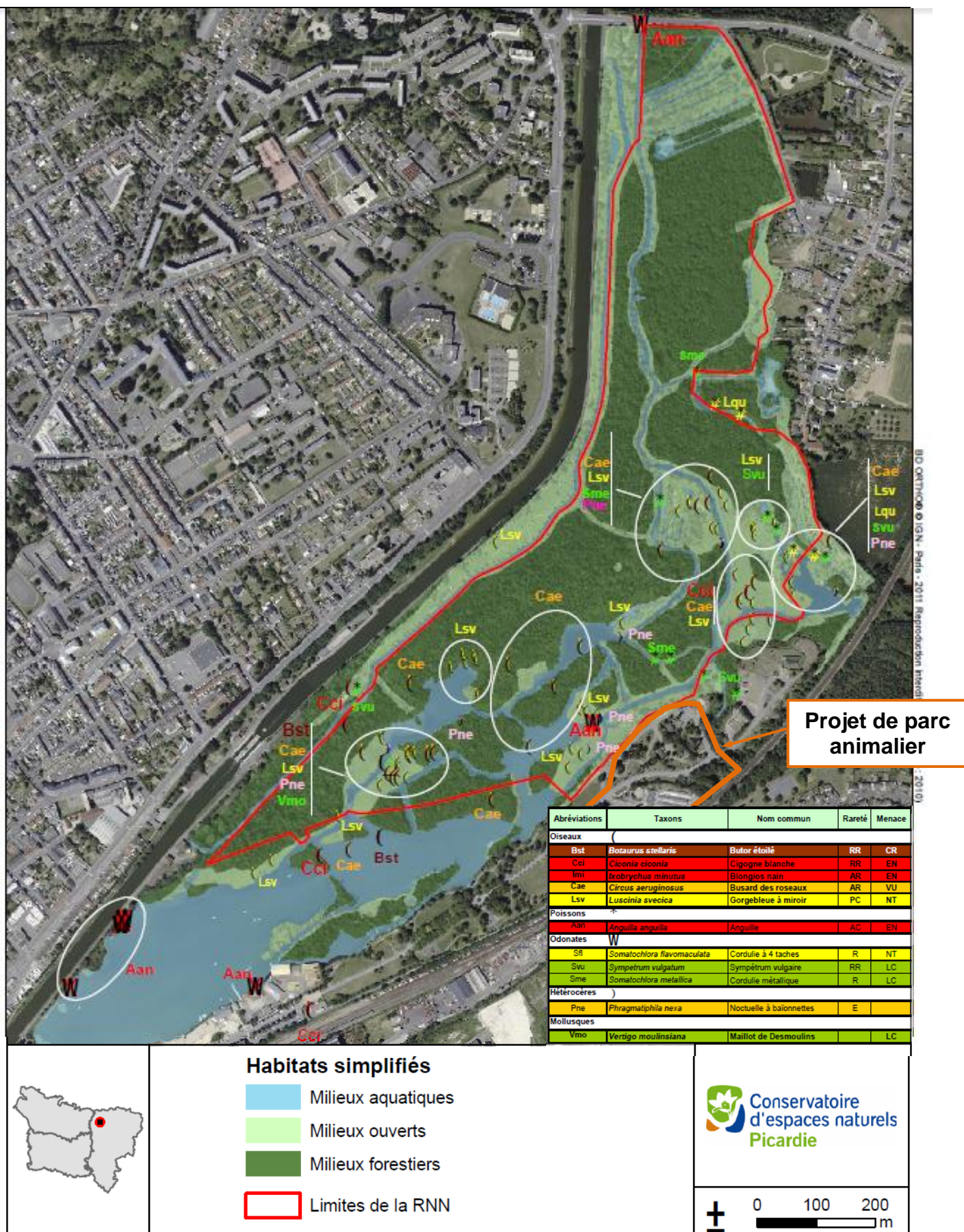


Figure 9 : Localisation de la faune d'intérêt patrimoniale (2007 – 2011)





Figure 10 : Secteurs et zones à fort enjeu patrimonial

⊗ Les zones à fort enjeu patrimonial sont localisés à proximité immédiate du projet de parc animalier.



## 3 Etude du contexte écologique du projet

### 3.1 Les zones naturelles d'intérêt patrimonial

Un inventaire des zones naturelles d'intérêt patrimonial a été effectué dans un rayon de 10 kilomètres autour de la zone d'implantation du projet pour mettre en évidence le contexte écologique et les principaux enjeux naturels reconnus dans l'environnement du projet.

Sous le terme de « zones naturelles d'intérêt reconnu » sont regroupés :

- ✚ Les périmètres de protection : Réserves Naturelles Nationales (RNN), Réserves Naturelles Régionales (RNR), sites Natura 2000 (Zones Spéciales de Conservation et Zones de Protection Spéciales), Arrêtés de Protection de Biotope (APB), Espaces Naturels Sensibles du Département...
- ✚ Les espaces inventoriés au titre du patrimoine naturel : Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), Parcs Naturels Régionaux...

Ces données ont été recensées à partir des données mises à disposition par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Hauts-de-France et de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel).

#### ▪ Les Réserves Naturelles Nationales :

Les réserves naturelles nationales sont des territoires d'excellence pour la préservation de la diversité biologique et géologique, terrestre ou marine, de métropole ou d'outre-mer. Elles constituent la mesure de protection la plus forte, et se destinent aux éléments de la nature les plus précieux car rares et/ou menacés.

Créées par décret ministériel et placées sous l'autorité administrative du Préfet de Département, leur gestion est confiée à un ou plusieurs organismes locaux.

#### ▪ Sites Natura 2000 : Zone Spéciale de Conservation et Zone de Protection Spéciale :

La directive 92/43 du 21 mai 1992 dite « Directive Habitats Faune-Flore » prévoit la création d'un réseau écologique européen de Zones Spéciales de Conservation (ZSC) qui, associées aux Zones de Protection Spéciales (ZPS) désignées en application de la Directive « Oiseaux », forment le Réseau Natura 2000.

Les ZSC sont désignées à partir des sites d'importance communautaire (SIC) proposés par les états membres et adoptés par la Commission européenne, tandis que les ZPS sont définies à partir des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO).

### ▪ Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux

La directive européenne n°79-409 du 6 avril 1979 relative à la conservation des oiseaux sauvages s'applique à tous les états membres de l'Union européenne. Elle préconise de prendre «toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et une superficie suffisante d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen ».

### ▪ Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (type I et II) :

Le programme ZNIEFF a été initié par le ministère de l'environnement en 1982. Il a pour objectif de se doter d'un outil de connaissance permanente, aussi exhaustive que possible des espaces naturels dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème, soit sur la présence d'espèces de plantes ou d'animaux rares et menacées.

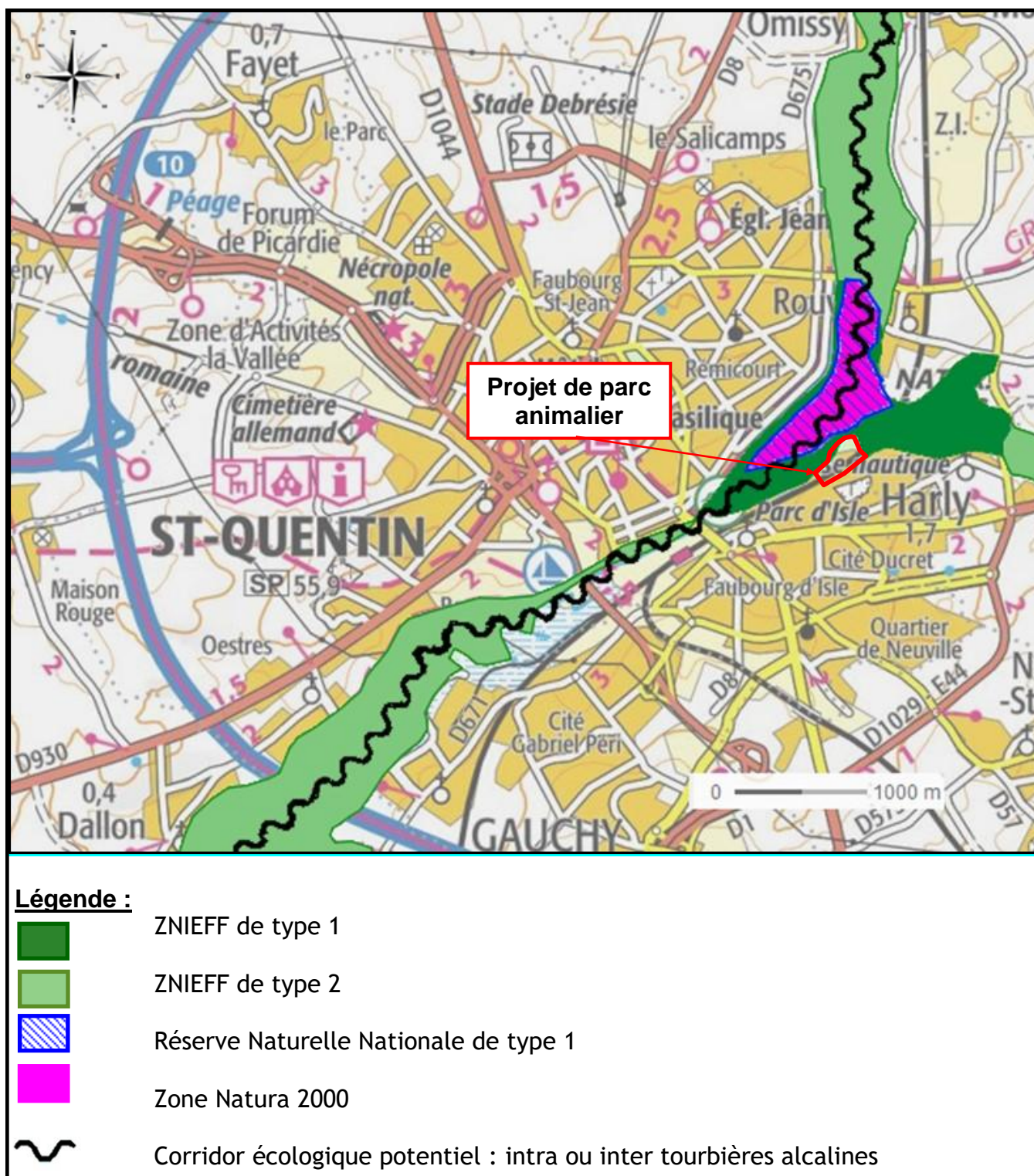
On décrit deux types de ZNIEFF, définies selon la méthodologie nationale :

- ✚ Une ZNIEFF de type I est un territoire correspondant à une ou plusieurs unités écologiques homogènes. Elle abrite au moins une espèce ou un habitat déterminant. D'une superficie généralement limitée, souvent incluse dans une ZNIEFF de type II plus vaste, elle représente en quelque sorte un « point chaud » de la biodiversité régionale.
- ✚ Une ZNIEFF de type II est un grand ensemble naturel riche ou peu modifié, ou qui offre des potentialités biologiques importantes. Elle peut inclure une ou plusieurs ZNIEFF de type I. Sa délimitation s'appuie en priorité sur son rôle fonctionnel. Il peut s'agir de grandes unités écologiques (massifs, bassins versants, ensemble de zones humides, etc.) ou de territoires d'espèces à grand rayon d'action.

**Au total, quatorze zones naturelles d'intérêt reconnu ont été identifiées dans un rayon de 10 kilomètres autour de la commune de Saint-Quentin.**

Tableau 1 : Zones naturelles d'intérêts recensées dans un rayon de 10 km

	Saint-Quentin et 47 communes voisines	Distance vis-à-vis de la zone de projet
<b><u>ZNIEFF</u></b> Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique	ZNIEFF 1 n° 220005042 « Bois d'Holnon »	8 km à l'Est
	ZNIEFF 1 n° 220013472 « Ensemble de pelouses de la vallée de l'Oise en amont de Ribemont et pelouse de Tupigny »	10 km à l'Ouest
	ZNIEFF 1 n° 220005028 « Etangs de Vermand, marais de Caulincourt et cours de l'Omignon »	11,5 km à l'Est
	ZNIEFF 1 n° 220013422 « Forêts de l'antique massif de Beine »	18,5 km au Sud
	ZNIEFF 1 n° 220014005 « Haute vallée de la Somme à Fonsommes »	8 km au Nord-Est
	ZNIEFF 1 n° 220005029 « Marais d'Isle et d'Harly »	En limite
	ZNIEFF 1 n° 220005027 « Marais de Saint-Simon »	15 km au Sud-Ouest
	ZNIEFF 1 n° 220005051 « Prairies inondables de l'Oise de Brissy-Hamégicourt à Thourotte »	13 km au Sud
	ZNIEFF 2 n° 220320034 « Haute et Moyenne Vallée de la Somme entre Croix-Fonsommes et Abbeville »	En limite
	ZNIEFF 2 n° 220220026 « Vallée de l'Oise de Hirson à Thourotte »	9,5 km au Sud-Est
<b><u>ZICO</u></b> Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux	PE 02 « Etangs et Marais du bassin de la Somme »	15 km au Sud-Ouest
	PE 07 « Vallée de l'Oise de Thourotte à Vendeuil »	15 km au Sud
<b><u>Zone RAMSAR</u></b> Zone humide d'importance internationale	-	-
<b>NATURA 2000</b>	ZPS n° FR2210026 « Marais d'Isle »	60 m au Nord
<b>APB</b> Arrêté de Protection de Biotope	-	-
<b><u>RNN</u></b> Réserve Naturelle Nationale	RNN58 « Marais d'Isle »	En limite



**Figure 11 : Carte du Patrimoine naturel**

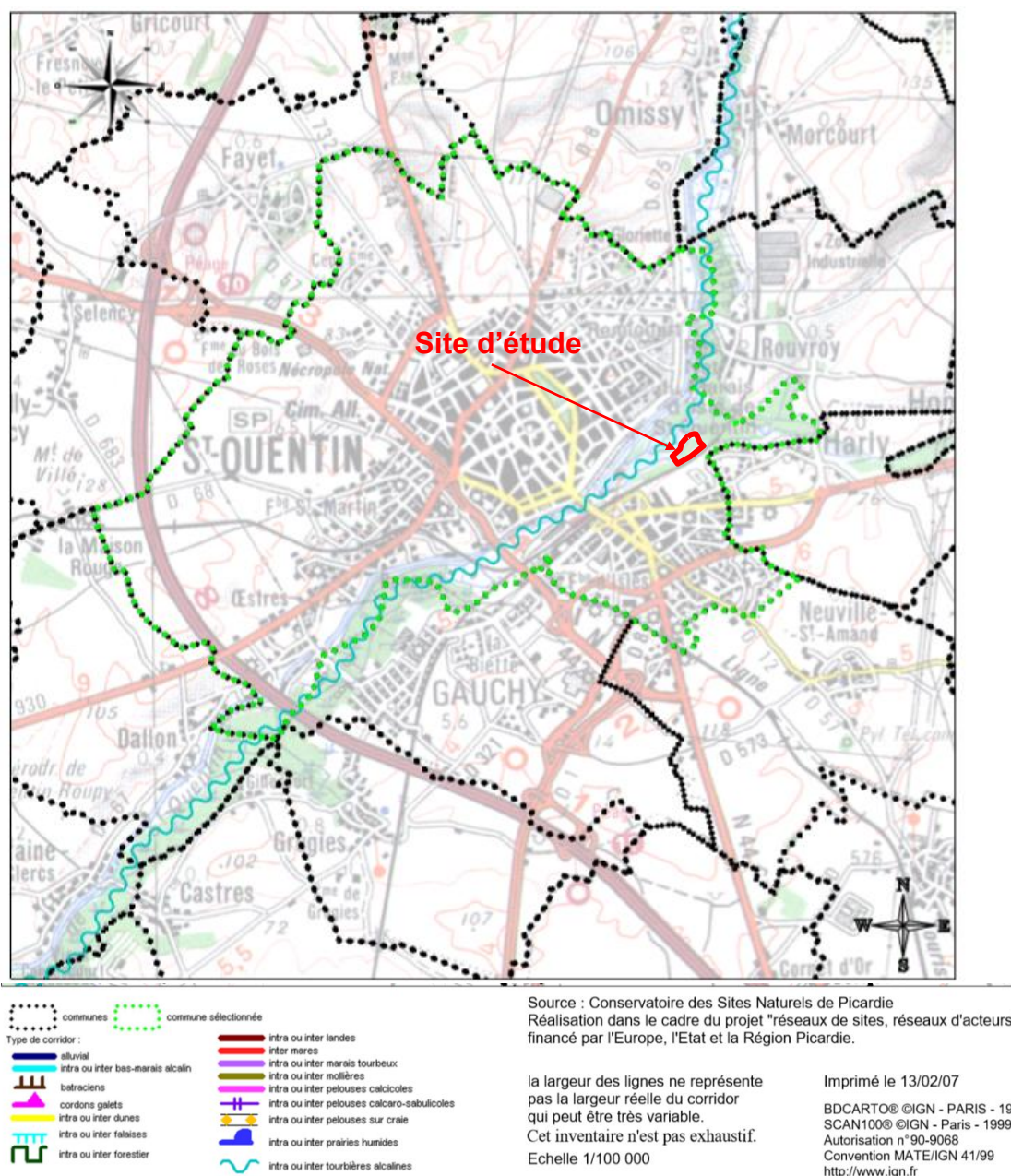
(Source : DREAL Hauts-de-France)



### 3.2 Corridors écologiques

Le développement de l'urbanisation morcelle les milieux naturels. La faune et la flore ayant besoin de se déplacer et d'échanger pour vivre, leurs cheminements sont souvent perturbés ou interrompus par ce morcellement. Le consensus est largement partagé entre gestionnaires de la nature sur le rôle essentiel joué dans la préservation de la richesse du vivant par les continuums naturels ou recréés par l'homme permettant la connexion des différents habitats : haies, fleuves, rivières, massifs forestiers, courants marins ou aériens, dunes, zones humides, etc.

A l'échelle de la vallée de la Somme, l'enjeu majeur identifié sur le territoire de Saint-Quentin est le corridor intra ou inter tourbières alcalines.



**Figure 12 : Les corridors écologiques potentiels identifiés sur le territoire de Saint-Quentin**

☒ Ce corridor potentiel passe immédiatement au Nord de la zone d'implantation du parc animalier.

---

**3.3 Sites Natura 2000 – Notice d'incidence**

Le réseau Natura 2000 est un réseau écologique majeur qui doit structurer durablement le territoire européen et contribuer à la préservation de la diversité biologique à laquelle l'Union européenne s'est engagée lors de la convention de Rio de juin 1992.

L'objectif de ce réseau est d'assurer le maintien, le rétablissement ou la conservation d'espaces naturels reconnus d'intérêt communautaire. Il doit aussi contribuer à la mise en œuvre d'un développement durable conciliant les exigences écologiques des habitats naturels et des espèces avec les exigences économiques, sociales et culturelles ainsi que les particularités locales.

Bien qu'il ne soit pas directement soumis à des mesures de protections réglementaires de type Natura 2000, le site du projet de parc animalier sur la commune de Saint-Quentin est néanmoins situé à proximité immédiate de la ZPS FR2210026, le « Marais d'Isle ».

Dans la mesure où le projet de parc animalier est susceptible d'impacter ce site, une étude d'incidence du projet d'aménagement du parc animalier sur les espèces associées au site Natura 2000 FR2210026 (ZPS) a été réalisée.

**IMPACT DU PROJET SUR LES ELEMENTS BIOLOGIQUES****Objectif = Maintenir la biodiversité et les conditions de son existence.**

Les impacts qui peuvent être mis en évidence sur le plan écologique concernent :

- ⇒ la modification ou la suppression d'un biotope ;
- ⇒ la destruction de connexions entre biotopes complémentaires (zone de reproduction, zone d'hivernage...) ;
- ⇒ le dérangement de la faune ;
- ⇒ la dissémination d'espèces envahissantes au sein des espaces remarquables de la Réserve ;
- ⇒ la disparition d'espèces floristiques et/ou faunistiques liée à la destruction de leur habitat ;
- ⇒ la prolifération des nuisibles.

**1 Impacts du projet sur la flore****1.1 Etude des effets liés à la phase travaux**

Durant la phase de réalisation des travaux, le projet peut avoir des effets de type indirect sur la végétation :

- par les modifications engendrées sur la végétation située aux abords immédiats par "effet de bordure" ;
- par l'apparition d'espèces pionnières indésirables et envahissantes.

Les travaux d'aménagement peuvent être à l'origine d'émissions de poussières en période particulièrement sèche. Les poussières émises peuvent parfois bloquer partiellement la photosynthèse des plantes situées à proximité, notamment en bordure des voies de circulation des engins et des camions.

Il s'agit cependant d'un effet temporaire exceptionnel, observable en période particulièrement sèche et uniquement pendant les travaux, soit environ 4 mois.

Les habitats de la zone d'aménagement du projet étant très artificialisés, l'impact sur les habitats en eux-mêmes n'est pas préjudiciable. La zone d'extension est actuellement aménagée en parc d'agrément. Les îlots et chemins y seront conservés dans leur configuration (Cf. Programme d'aménagement du parc animalier), les modules animaliers s'intégrant sur le plan masse actuel.

**1.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats**

Le projet de parc animalier n'engendre pas de perte d'habitats.

Le projet ne nécessite pas de déboisement, seuls quelques arbres seront élagués dans le cadre de l'intégration des modules animaliers. Il y a actuellement des espèces végétales envahissantes dans le parc qui sont à supprimer. Un plan d'éradication est en cours. Concernant l'extension en elle-même, les espèces végétales locales seront privilégiées et la liste des espèces végétales sera soumise au Conservatoire Botanique National de Bailleul.

### **2 Impacts du projet sur la faune**

#### **2.1 Impact du projet sur l'avifaune**

##### **2.1.1 Etude des effets liés à la phase travaux**

Les principaux effets liés à la phase travaux sont des dérangements conduisant à l'éloignement des populations. Les travaux seront probablement réalisés entre avril et août, soit pendant la phase de nidification. Cependant, la zone d'extension est déjà aménagée et fréquentée par les visiteurs. Pour le Parc d'Isle, le printemps et l'été sont les périodes de plus forte fréquentation. Les oiseaux les plus sensibles au dérangement ne fréquentent donc déjà pas le site. Lors des travaux en période de reproduction, des abandons de nichées des oiseaux reproducteurs sur le site seront donc très réduites.

En définitive, les effets des travaux seront donc un éloignement des populations vers d'autres habitats comparables à l'extérieur de la zone du projet. L'aire d'étude ne comporte pas de spécificités écologiques qui lieraient de façon stricte la présence des oiseaux observés sur le site en période des migrations et en phase hivernale à des habitats propres à la zone d'étude. Autrement dit, les effets des travaux en dehors de la période de reproduction seront fortement limités par les possibilités des déplacements des populations présentes vers d'autres territoires semblables. Les effets en dehors de la phase de nidification sont aussi limités par la faible fonction ornithologique du site à ces périodes.

##### **2.1.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats**

Le projet de parc animalier n'engendre pas de perte d'habitats.

Nous estimons que la réalisation du projet d'extension du parc animalier n'entraînera aucune perte d'habitat significative sujette à porter atteinte à l'état de conservation des populations locales, régionales et nationales des espèces recensées dans l'aire d'étude écologique.

De surcroît, nous rappelons que les aménagements envisagés impliqueront le maintien de la végétation en place ainsi que la mise en place ponctuelle de végétations arbustives et arborées qui permettront le maintien des passereaux sur le site.

#### **2.2 Impacts du projet sur les autres groupes faunistiques**

##### **2.2.1 Etude des effets liés à la phase travaux**

De par la nature des travaux et l'écologie des chiroptères (mœurs essentiellement nocturnes), nous n'attendons aucun dérangement sur les activités des chiroptères. Le projet ne comprenant aucune destruction de bâtiment ou d'abattage d'arbre.

Nous estimons que la réalisation de l'extension du parc animalier n'aura aucun impact sur la batrachofaune locale pendant la phase des travaux. Les lieux d'accueil potentiel de ce groupe n'étant pas inclus sur la zone de travaux. De surcroît, aucune zone favorable à la phase terrestre (boisements) et aucun corridor de migrations des amphibiens ne sont identifiés au niveau des zones d'emprise du projet. Concernant les reptiles, à mesure de l'avancée des travaux, ces derniers se déplaceront vers des zones non perturbées. Aucun impact temporaire direct notable n'est à attendre à l'égard de ces taxons.



Une faible variété de mammifères « terrestres » est potentiellement présente dans la zone du projet et ses abords immédiats. Le site étant essentiellement fréquenté par des populations faiblement sensibles à la présence humaine, au cours de la période des travaux, ces animaux s'orienteront vers d'autres territoires non perturbés. En aucun cas, ces dérangements ne porteront atteinte à l'état de conservation de ces mammifères.

De par l'écologie des insectes et la nature initiale de la zone du projet (parc urbain), nous n'attendons aucun impact temporaire de dérangement sur les odonates, les orthoptères et les lépidoptères rhopalocères.

### 2.2.2 Etude des effets liés à la perte d'habitats

Le projet de parc animalier n'engendre pas de perte d'habitats pour l'ensemble des groupes considérés.

## 3 Synthèse des impacts pressentis

Ordres	Niveaux d'enjeux	Niveaux d'impacts	Mesures préconisées
Avifaune	Faible	Faible si démarrage des travaux en période de reproduction, non significatif sinon	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintient de l'ouverture du Parc d'Isle, donc de la fréquentation qui va permettre de tenir éloignés de la zone des travaux, les éventuels nicheurs.</li> <li>- Pas de déboisement.</li> <li>- Pas de destruction de vieux bâtiments.</li> <li>- Double clôture périphérique afin d'empêcher d'éventuelles fuites des animaux.</li> <li>- Absence de nourriture dans les enclos la nuit afin de ne pas attirer certains nuisibles (rat musqué)</li> <li>- Stérilisation des espèces animales invasives.</li> </ul>
Mammifères « terrestres »	Très faible	Non significatif	
Chiroptères	Très faible	Non significatif	
Amphibiens	Très faible	Non significatif	
Reptiles	Très faible	Non significatif	
Entomofaune	Très faible	Non significatif	
Flore	Très faible	Non significatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Privilégier les essences locales dans le cadre de l'aménagement de l'extension. La liste des espèces sera soumise au Conservatoire Botanique National de Bailleul.</li> </ul>

Ainsi, dans la mesure où le projet d'extension du parc animalier n'induit pas de risque de mortalité, de perturbations ou de destructions d'habitat de nature à remettre en cause le bon accomplissement des cycles biologiques et le maintien en bon état de conservation des populations locales d'espèces protégées, il n'apparaît pas nécessaire de solliciter l'octroi d'une dérogation au titre de l'article L.411.2 du Code de l'Environnement.

### **4 Evaluation simplifiée des incidences au titre de Natura 2000**

Dans la mesure où le projet de parc animalier est susceptible d'impacter ce site, nous proposons la réalisation de l'étude de l'incidence du projet d'aménagement du parc animalier sur les espèces associées au site Natura 2000 FR2210026 (ZPS).

L'étude d'incidence, dont la conclusion est reprise ci-dessous, a porté sur les sites Natura 2000 inventoriés dans un rayon de 20 kilomètres autour du projet. Nous estimons qu'au-delà de cette distance, les impacts temporaires et permanents du projet seront nécessairement négligeables de par le fort éloignement entre les secteurs considérés, la biologie des espèces étudiées et l'absence d'intérêt biologique spécifique de l'aire d'implantation du projet au regard du contexte paysager dans lequel il s'inscrit.

L'évaluation s'est appuyée sur les deux points suivants :

- 1- Aucune de ces espèces patrimoniales n'a été observée dans l'aire d'implantation du projet, témoignant des fonctionnalités négligeables de ce territoire pour ces populations. La faible taille du site et sa forte rudéralité expliquent principalement la non-présence de ces oiseaux dans la zone d'aménagement.
- 2- En ce sens, la zone du projet ne présente aucun intérêt biologique spécifique pour les populations d'oiseaux de la ZPS FR2210026. Autrement dit, il s'avère très improbable que les oiseaux déterminants de la ZPS rejoignent le secteur du projet, lequel ne correspond pas à leurs exigences biologiques.

En définitive, nous n'envisageons aucune perte d'habitats vis-à-vis des populations d'oiseaux dont les populations sont significatives de la ZPS FR2210026 en conséquence de la réalisation de l'extension du parc animalier au sein du Parc d'Isle.

Dans ce cadre, nous n'attendons aucune incidence sur les populations avifaunistiques de la ZPS FR2210026 pour les deux raisons suivantes : la venue sur le site du projet des populations de la ZPS FR2210026 est improbable et l'absence d'intérêt écologique spécifique du secteur d'implantation du parc animalier pour ces populations.

### **MESURES D'EVITEMENT, DE REDUCTION ET DE COMPENSATION**

#### **1 Les habitats et la flore**

La zone d'extension est actuellement aménagée en parc d'agrément. Les îlots et chemins y seront conservés dans leur configuration (Cf. Programme d'aménagement du parc animalier), les modules animaliers s'intégrant sur le plan masse actuel.

Le projet ne nécessite pas de déboisement, seuls quelques arbres seront élagués dans le cadre de l'intégration des modules animaliers. Il y a actuellement des espèces végétales envahissantes dans le parc qui sont à supprimer. Un plan d'éradication est en cours.

Concernant l'extension en elle-même, les espèces végétales locales seront privilégiées et la liste des espèces végétales sera soumise au Conservatoire Botanique National de Bailleul.

#### **2 La faune**

Afin d'empêcher d'éventuelles fuites d'animaux vers la réserve, une double clôture périphérique sera mise en place et la plupart des animaux seront rentrés le soir.

Afin que les nuisibles ne trouvent pas dans le parc animalier une source de nourriture, il ne restera pas de nourriture dans les enclos extérieurs en période nocturne. La nourriture sera distribuée sans excès et il n'y aura pas de surplus.

Concernant les espèces animales pouvant avoir un caractère invasif, elles seront stérilisées.

Lors des travaux, une bâche travaux sera positionnée autour de la zone projet. L'ensemble des préconisations et des mesures seront reprises dans le cahier des charges pour les entreprises chargées de la réalisation des travaux (matériel aux normes, compresseur silencieux).

Ainsi, dans la mesure où le projet n'induit pas de risque de mortalité, de perturbations ou de destructions d'habitat de nature à remettre en cause le bon accomplissement des cycles biologiques et le maintien en bon état de conservation des populations locales d'espèces protégées, il n'apparaît pas nécessaire de solliciter l'octroi d'une dérogation au titre de l'article L.411.2 du Code de l'Environnement.